

Compte rendu n° 11

Jeudi 16 février 2011
à l'IUFM de Colmar

Présents :

AUDEOUD Raymonde, BOURREAU J. Pierre, LEVY Jenny Patricia, RAUCH Agnès, SANCHEZ Michèle, SAENGER Pascale, SANTENER Delphine,

Excusés :

DUVAL-WEIGEL Jérôme, DUVAL-WEIGEL Laurence

Secrétaires de séance : Delphine et Agnès

Ordre du jour (adressé par mail)

1. Retour sur le projet de compte-rendu n° 10 de la réunion n° 9 du 10 janvier

2. Le point sur ...

- le micro-site du GRF
- contacts éventuels de Pascale avec l'Académie de Lille
- l'AP au Lycée Lambert

3. Appropriation d'une culture commune (suite)

- la fiche de lecture sur "*Cessons de démotiver les élèves : 18 clés pour favoriser l'apprentissage*", Favre Daniel, DUNOD, 2010 par Agnès → merci de l'adresser au groupe dès que possible

4. Analyse des matériaux

- les entretiens réalisés avec trois élèves de Laurence dans le cadre de l'AP en seconde au Lycée Lambert

-

5. Suite du calendrier

- fiches de lecture
- matériaux à retranscrire : les entretiens réalisés par Raymonde, Laurence et Jérôme avec des élèves de seconde LEGT et Bas Pro dans le cadre de l'AP avec JPierre et Michèle
- matériaux à recueillir

6. Divers

|| 1. Retour sur le projet de compte-rendu n° 10 de la séance n° 9

Le rituel : apporter les modifications nécessaires à une meilleure compréhension du compte-rendu. Dans le cas présent, le groupe a été sollicité pour modifier le contenu du paragraphe qui fait référence à la pensée "dialogique" évoquée par E. Morin ainsi que la référence apportée par JP ASTOLFI, dernier paragraphe, page 3. par le texte suivant :

Concernant le point 3 de la fiche, des précisions sont apportées à propos de la notion de "tension". Par exemple, nous avons tous le souci du résultat immédiat de l'action entreprise, alors que l'accompagnement suppose de s'inscrire dans la durée. Il y a bien là, pour l'intervenant, un conflit de logiques qui ne peut être supprimé, et qu'il doit assumer. Ainsi comprise, cette notion de "tension" renvoie à la "pensée complexe" empruntée à Edgar Morin. Pour le sociologue-philosophe, c'est une pensée "dialogique", c'est-à-dire qui montre comment les systèmes sont des combinaisons, des interactions d'éléments qui obéissent à des logiques à la fois contradictoires et complémentaires. Un autre exemple de cette façon de penser les choses nous est fourni, dans le domaine de la pédagogie, par J.-P. Astolfi : "On apprend toujours tout seul, mais jamais sans les autres".

|| 2. Le point sur...

- le micro-site du GRF : il serait proposé en lien sous « GRF » et « Accompagnement ». Une demande d'autorisation est à faire à M. Laville. Trois rubriques apparaissent :
 1. Conférence en ligne (François Clerc)
 2. Fiches de lecture (manque encore l'accroche via un résumé)
 3. Problématiques et axes de réponse
- contacts éventuels de Pascale avec l'Académie de Lille : en attente de réponse
- l'AP au Lycée Lambert : Laurence et Jérôme étant absents, pas de retour pour ce jour ; cependant, il semblerait que la démarche existante soit en voie de disparition au profit d'une répartition des heures par discipline (ancienne Aide Individualisée ?)

|| 3. Appropriation d'une culture commune (suite)

La fiche de lecture sur " *Cessons de démotiver les élèves : 18 clés pour favoriser l'apprentissage*, Favre Daniel, DUNOD, 2010, est présentée par Agnès.

Le titre (emploi du terme « clés ») a favorisé un a priori négatif, un ouvrage de vulgarisation et de simplification comme il en existe tant...Or, il n'en est rien ! L'auteur est porteur de trois visions de la motivation, évoquées dans un précédent ouvrage (*transformer la*

violence des élèves), violence dont la source serait la démotivation, générée par le cadre de l'enseignement et le professeur.

L'enfant est naturellement motivé pour apprendre (tâtonner, se tromper, expérimenter) et l'école empêche ces étapes qui subordonne l'apprentissage à l'enseignement (cf. Jacques Rancière et son ouvrage, *Le maître ignorant*) : c'est bien l'apprentissage qui est premier.

Il insiste sur le fonctionnement du cerveau et dit, en résumé : "le cerveau fonctionne de telle manière et pas autrement ; il n'est pas possible de l'ignorer et de fait, il faut agir à partir de cette réalité ". Sur le plan neuronal, l'élève est déstabilisé quand il est mis au contact de nouveaux apprentissages ; nécessité de la phase de sécurisation : confiance en soi que peut installer prof par rapport à l'élève, légitimation du rapport à l'erreur par l'expérimentation et le fait d'éviter d'avoir des remarques à l'encontre de cette confiance en soi ; venir avec des éléments que les élèves savent déjà.

Il présente trois systèmes de motivation :

- "le système de motivation de sécurisation (SM1), tout ce qui constitue notre sécurité dans la stabilité et le connu (référence externe)
- le système de motivation d'innovation (SM2) : l'humain gagne en autonomie, surmonte ses difficultés et fait preuve de création et d'innovation (référence interne)
- le système de motivation d'addiction (SM1p) où le plaisir sera associé à la recherche et au maintien de la dépendance"

L'auteur insiste sur la plasticité du cerveau et nos représentations qui provoquent une pensée déterministe : « il vient d'un milieu défavorisé donc il ne peut réussir. »

Il distingue également « erreur » et « faute » (ce second terme renvoyant à la morale et à un jugement de valeur)... y faire attention est essentiel car cela agit sur l'élève (et sur l'enseignant ?) de façon insidieuse.

De plus, il insiste sur le fait qu'il n'y a pas d'apprentissage sans émotions, parfois débordantes, notamment quand il y a crainte de ne pas réussir. Nous sommes ainsi pris dans une représentation occidentale qui oppose corps et esprit, alors que nous sommes une seule et même entité.

La notion de cadre sécuritaire est abordée : il faut un cadre cognitif qui sécurise les apprentissages (droit à l'erreur) - à ne pas confondre avec le cadre institutionnel-. Il est nécessaire de le définir et de définir l'espace de liberté à l'intérieur de ce cadre.

Enfin, l'auteur met en avant qu'un élève violent est un élève qui n'est pas en référence interne : tout repose sur l'extérieur, sur le regard sur l'autre. Le faire passer en référence interne (regard sur soi) est un enjeu fondamental.

Jean-Pierre fait part d'un « bémol » selon lui, en ce qui concerne l'idée que l'apprentissage est naturel : oui, en ce qui concerne la marche (par ex.). L'envie d'apprendre est naturelle mais pas les apprentissages scolaires.

|| 4. Analyse de matériaux

4.1 Retour sur les matériaux du cycle 1 au L. Lambert fournis par Jérôme

Réflexion pour établir une fiche-guide pour l'analyse des matériaux : la fois dernière, retour fait sur la démarche de Jérôme puis analyse des points de vue des élèves : leur perception est très variée : deux élèves sur 3 n'ont pas saisi l'enjeu de la démarche → distorsions ou décalage avec les objectifs du professeur.

Hypothèses de compréhension : pourquoi ces distorsions ?

- les élèves en difficulté sont déstabilisés par l'approche de la pause réflexive
- ils n'ont pas perçu le sens de l'AP
- « perte de mémoire » entre les deux séances (6 semaines)
- manque de motivation de sécurisation (cf. Favre)

Hypothèses de possibles

- le professeur doit s'inscrire dans la durée et l'intégrer dans son cours (5 premières et dernières minutes de la séance)
- définir la pratique la plus commune possible dans une équipe pédagogique
- entraînement à la réflexivité des élèves

4.2 Analyse des matériaux du cycle 1 au L. Lambert fournis par Laurence

→ se référer à la fiche d'analyse des matériaux
qui regroupe l'ensemble des éléments étudiés

4.3 Analyse des matériaux relatifs au tutorat effectué par Pascale

Entretien de Mounir lu avec la fiche guide récapitulative pour l'analyse des matériaux recueillis.

1. L'analyse proprement dite de la posture d'accompagnement

La nature de l'accompagnement :

- Dimension scolaire : apprentissage.
- Contenus définis préalablement par l'adulte

Le rôle de l'accompagnateur : L'accompagnateur n'est ni expert ni facilitateur

Registre et positionnement de l'accompagnateur : soutenir / derrière.

Les compétences mises en oeuvre :

- pas de compétences mises en oeuvre. Le professeur parle. Au début de l'entretien, se présentent des occasions d'explicitation qui seront enclenchées mais pas développées. On remarque une forte présence de mots "valises" comme : « travailler », « apprendre », « faire des exercices »
- le bulletin génère une situation tronquée
- le professeur ne supporte pas le silence.

|| 5. Suite du calendrier

Lors la séance prochaine, sera travaillée la 3ème partie de la « fiche - guide récapitulative pour l'analyse des matériaux recueillis ». Il sera alors question de « La confrontation entre la démarche d'accompagnement de l'enseignant et sa perception par les élèves ».

La lecture des entretiens des élèves dans le cadre de l'AP réalisé par Jean-Pierre et Michèle devra être accompagnée par la lecture des journaux de bord pour rapprocher les intentions du professeur du vécu des élèves.

En raison du volume de pages à lire, il faudra se répartir la lecture des documents ; l'AP en 2^e LP et l'AP en seconde générale pour répondre aux points 1 et 2 de la fiche guide récapitulative. Les points 3 et 4 seront traités en commun.

La séance s'est terminée à 17 h 00.

**La prochaine réunion aura lieu le mercredi 28 mars
de 9 h à 17 h à l'IUFM de Colmar**

Delphine SANTENER et Agnès RAUCH

Secrétaires de séance - Mars 2012